

Nous savons parfaitement que notre proposition, par l'un ou l'autre de ses éléments, posera des problèmes aux principales parties en cause. Néanmoins, au cours de nos discussions, nous sommes parvenus à rapprocher les positions des parties au point qu'il est maintenant possible de distinguer un terrain d'entente raisonnable, la solution de compromis dont fait état notre proposition. C'est maintenant une question de volonté politique; c'est à l'Afrique du Sud, à la SWAPO et à tous les autres groupes namibiens qu'il appartient maintenant de décider s'il faut accepter cette proposition pour résoudre rapidement et pacifiquement ce problème, ou affronter encore de nombreuses années de violence et de troubles.

Nous lançons donc un appel à tous les membres de cette Assemblée pour qu'ils consacrent toute leur énergie à ce qu'il est encore possible d'accomplir. Nous ne demandons à personne de sacrifier des principes, nous n'encourageons nullement la perpétuation des pratiques répugnantes actuelles. Au contraire, nous souhaitons vivement que tous les membres de la communauté internationale saisissent l'occasion qui leur est offerte de mettre fin dans les plus brefs délais à ce que nous avons souvent fois condamné dans cette salle. Nous souhaitons que dans les prochains mois, le peuple de la Namibie, et le peuple de la Namibie tout entier, soit en mesure de jouir de ses droits fondamentaux à une existence pacifique, librement choisie et viable au sein d'une Namibie souveraine et indépendante. Quant à nous, et nous comptons sur l'assistance de chacun des membres de la communauté internationale, nous continuerons à faire tout ce qui est nécessaire pour parvenir à ce but. Il ne faut surtout pas que nous refusions d'entendre l'appel du peuple namibien à ce moment critique de son existence.